

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

État civil : une méthode pour améliorer les techniques d'enregistrement

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DÉFINI comme l'ensemble des éléments identifiant une personne (noms et prénoms, date et lieu de sa naissance, situation familiale, etc.), l'état civil confère l'identité juridique à un individu. Du coup, l'enregistrement de ses faits (événements concernant la vie et la mort) mérite d'être élaboré avec minutie.

La Commission économique pour l'Afrique des Nations unies (CEA) a organisé avec ses partenaires, du 7 au 11 août dernier à Lomé (Togo), un atelier régional sur l'analyse

des données et la rédaction de rapport pour les statistiques de l'état civil. Ce rendez-vous auquel prenaient part 17 pays d'Afrique dont le Gabon visait, entre autres, à présenter un système novateur et détaillé d'enregistrement des faits d'état civil, avec une interconnexion nationale.

En cas d'implémentation de ce canevas dans notre pays, il sera plus facile d'effectuer des recherches. Sur les décès par exemple, les constats seront clairement établis, au même titre que les causes, la tranche d'âge touchée par une maladie, la défektivité des plateaux techniques, la formation



Photo: DR
Les Nations unies recommandent aux pays africains la mise en place d'un canevas novateur et interconnecté.

des spécialistes, etc. Au bout du compte, l'avantage sera d'aider à la mise en place des politiques de prévoyance et d'accompagnement.

Présent à ces assises, sur instructions de la ministre de la Justice, Erlyne Antonela Ndembet-Damas, le directeur de l'état civil, Blaise Ebane Essono,

explique que cela nécessite, au préalable, une évaluation de la CEA au Gabon, qui a été félicité pour l'adoption des mesures telles que la gratuité des faits d'état civil (certificats d'accouchement, actes de naissance), le rallongement des délais de déclarations de naissance et le rapprochement

des services d'état civil dans les centres hospitaliers.

"Comme deuxième condition, la mise en place d'une coordination nationale sur la production des faits d'état civil, composée d'agents des ministères de la Justice, Santé, Intérieur et Affaires étrangères", ajoute M. Ebane Essono.

Vyckos Ekondo : arrivée hier à Libreville de sa dépouille



Photo: DR

Vyckos Ekondo, une grand perte pour la culture gabonaise.

F.S.L.
x

DÉCÉDÉ dans la nuit de dimanche 13 à lundi 14 août 2023 à Casablanca (Maroc), à l'âge de 72 ans, l'artiste auteur-compositeur musicien Vyckos Ekondo pourrait être inhumé à Bilenguï, son village natal, dans la province de la Ngounié, dans la première semaine du mois de septembre, indique, du moins, une source proche de la famille.

"Rien ne se fera en termes de programme d'obsèques ou d'organisation sans l'implication et du programme du chef de l'État", confie la même source. Le conseil de famille opte ainsi pour cette période, afin de laisser passer la période liée aux élections générales du samedi 26 août prochain.

En attendant, sa dépouille est arrivée hier à 4 heures du matin à Libreville. En présence des proches.

Tradition : Essalomba Bwété souffle ses 4 bougies



Photo: AN

Les membres de l'association «Essalomba Bwété» aux retrouvailles de leur structure associative.

AN
Libreville/Gabon

CRÉÉE en mai 2019, l'association Essalomba Bwété a fêté récemment ses quatre ans d'existence à Libreville autour d'un programme comprenant, outre le discours introductif du président Jean-Baptiste Adjogobo Mbiame, deux conférences sur des thèmes aussi divers que " La tradition : mère de toutes les religions sur terre " présentée par le maître bwitiste

Joachim Thierry Nze Afangbé ou " Essalomba bweté et son impact sur la réappropriation des valeurs ancestrales et sacrées " par Jean-Baptiste Adjogobo Mbiame.

De nombreuses sommités spirituelles des branches du culte de l'Iboga ont pris une part active à cet événement.

Si la première conférence, faisant une étude comparative des principales religions existant sur terre, a fait la démonstration que toutes les religions tirent leur

essence de la tradition, cette dernière ayant pour socle la spiritualité. Comme pour dire que " sans spiritualité, il n'y a pas de tradition et sans tradition il n'y a pas de religion."

La deuxième conférence a mis en exergue la genèse de la création de cette structure associative qui a pour objectif de " conserver, valoriser et promouvoir le culte de l'Iboga en même qu'elle vise à regrouper les initiés de toutes les branches initiatiques du Bwété et de l'Ombwiri " au Gabon.